Lettre ouverte au Conseil d'Administration du cinéma les Studio

Présents samedi 21 mai au cinéma les Studio, nous avons assisté à une scène qui nous a sidéré. Alors que les salariés avaient décidé d'un débrayage d'une heure et distribuaient des tracts expliquant ainsi au public leurs raisons à ce mouvement de grève, vous, administrateurs, distribuiez de concert des tracts visant à « casser » le mouvement en cours, et n'hésitez pas à prendre à partie le public.

Abonnés depuis plusieurs années, nous pensions partager une vision commune avec ce cinéma associatif. Comme il a été dit ce samedi 21 mai 2016, lors d'une prise de parole de votre président, les Studio sont une association, pas une entreprise.

A ce titre, malgré vos désaccords avec les salariés, nous pouvions espérer le minimum de votre part, à savoir le respect du droit de grève des salariés.

Quand les membres du CA hésitent jusqu'à 18h30 à remplacer les grévistes aux caisses afin d'assurer les séances prévues à 19h, on est bien dans une association, pas dans une entreprise.

Quand les membres du CA utilisent le même créneau et le même endroit géographique que les salariés en grève pour distribuer des tracts expliquant que les salariés ont tort, on est bien dans une association, pas dans une entreprise.

Et cependant quel mépris des salariés a-t-on pu voir ce soir-là! Mépris verbal de certains d'entre vous qui expliquent « qu'on ne comprend rien » ! Mépris de la démocratie, quand vous interdisez le débat en déclarant que la discussion est close ! Mépris des abonnés, quand vous leur reprochez, à mi-mot, de prendre le parti des salariés ! Mépris également de votre part, quant aux arguments utilisés pour défendre votre point de vue.

A la question du refus de passer une salariée à temps complet, vous répondez qu'il n'y pas assez de ménage à faire pour ce contrat d'agent d'entretien. Doit-on venir salir les locaux, pour donner le temps de travail nécessaire à cette employée ?

A la question faite sur la possibilité que des conseillers d'administration puissent prendre en charge les séances d'un cinéma en grève, vous répondez qu'avec le numérique, tout le monde peut le faire. Doit-on y voir un mépris certain pour la qualification de vos salariés ?

Si au moins ce qui s'est passé en ce samedi 21 mai pouvait vous permettre d'accepter le dialogue avec les employés et de comprendre leurs revendications. Nous vous engageons à voir notamment ensemble ce qu'il est possible de faire pour améliorer la situation de cette salariée en situation difficile, mais aussi de réfléchir à faire le lien entre le cinéma de gauche que vous revendiquez via votre programmation et les actes concrets de la gestion des ressources humaines.

Ce qui est de l'intérêt de tous et toutes, le CA, les salariés et les adhérent-es des Studio.